

## Les collections archéologiques conservées au château de Jehay

Angelika BECKER et Joëlle SIMONIS

### 1. CONTEXTE

L'inventaire des collections archéologiques conservées au château de Jehay a été réalisé par l'Association wallonne pour le Patrimoine archéologique (ASBL), avec la collaboration de Cultura Europa. Ce travail a été réalisé avec l'aide financière de la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne.

Les collections archéologiques conservées au château de Jehay furent réunies par le comte Guy van den Steen de Jehay. Amateur d'archéologie, ce dernier a consacré beaucoup de temps et d'énergie à cette passion, avec pour unique but d'amasser un maximum de matériel, sans aucune méthode de fouille et sans intérêt pour les contextes. Les plus belles pièces issues de ces récoltes furent exposées dans un musée aménagé dans les sous-sols du château. Huit salles présentaient, dans

des vitrines, près de 22 000 pièces. Le tout donnait une impression d'abondance, certes, mais surtout de désordre et d'incohérence (fig. 1). Dans les greniers, 200 000 pièces environ s'entassaient sur des tables, dans une pagaille absolue. En 1998, à la mort du comte, le château devint propriété de la Province de Liège, qui l'avait acheté en viager en 1978. Une restauration s'imposait, principalement dans les sous-sols dont la stabilité était menacée. Il fallait donc évacuer les collections archéologiques, ce qui nécessitait, d'une part, un enregistrement préalable des données laissées par le comte, et, d'autre part, des emballages appropriés.

Les informations laissées par le comte van den Steen au sujet de ses collections étaient rudimentaires. La plupart des objets du musée avaient été inscrits dans un carnet qui contenait de nombreuses erreurs d'interprétation



FIG. 1. – Une des vitrines du musée présentant, en vrac, le matériel issu de la fouille d'une grotte marine italienne, des artefacts lithiques omaliens récoltés lors de prospections à Hanefte et Horion-Hozémont, et une lame en obsidienne provenant du Mexique !

mais qui a néanmoins été considéré comme fiable pour la provenance des objets. Quant aux informations fournies par les nombreuses étiquettes placées dans les vitrines, elles relevaient souvent de la plus grande fantaisie. Dans les greniers, le matériel n'était pas marqué, mais s'accompagnait parfois d'une indication de provenance. De plus amples informations furent fournies par les témoins des fouilles du comte van den Steen, qui ont aussi assisté au montage du musée. Ils ont pu décrire les sites, les localiser plus ou moins précisément et décrire les méthodes de fouille utilisées.

## 2. PROVENANCE DU MATÉRIEL

En Belgique, les fouilles menées par le comte van den Steen concernent principalement le château de Jehay (caves, douves et cour), ainsi qu'une prairie située en face du château. Le matériel archéologique provenant de Jehay consiste essentiellement en traces de la vie quotidienne dont les plus anciennes remonteraient à l'époque romaine (quelques fragments de céramique). Pour l'époque carolingienne, on recense une rondelle et deux fragments de peignes en os ornements. La céramique compte quelques fragments de type « Pingsdorf » qui témoignent de contacts avec le monde germanique aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, mais l'essentiel du matériel céramique est de type « Andenne », du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle.

Pour les Temps modernes (fig. 2), on trouve essentiellement de la céramique, notamment des grès. On recense aussi quelques fragments d'objets en verre, tels que des goulots de bouteilles d'eau de Spa, et des métaux (épingles, épérons et fer à cheval, clefs, clous, etc.). La faune comprend surtout les restes osseux d'animaux domestiques.

Le matériel de Bierset proviendrait du « Pré du Vieux Château », prairie proche de l'église de Bierset où la tradition orale situait un ancien château. Le comte van den Steen y a réalisé plusieurs sondages qui ont essentiellement livré de la céramique de type « Andenne », du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que quelques objets en fer (clous, faucille, clef, etc.) et une paire de boucles d'oreilles en bronze.

Des prospections à Horion-Hozémont, à Hanefte et à Avennes ont fourni un peu de matériel lithique rubané de type omalien. Par ailleurs, quelques tessons proviennent de la villa romaine de Yernawe, toute proche de Jehay.

Mais l'essentiel des collections provient d'Italie, surtout de la région de Salerne (Campanie) où le comte van den Steen avait fouillé plusieurs grottes (San Rufo, Roscigno et Ottati) et une nécropole grecque (Sant'Angelo a Fasanella). Cette dernière a donné un riche matériel, essentiellement céramique, daté du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le site ayant fourni le matériel le plus abondant est un ossuaire de l'Âge du Bronze, la grotte « *Settefinestre* » à Ansedonia (Toscane). Citons



FIG. 2. – Moule à balles en pierre de sable provenant du château de Jehay

encore la grotte de Pila, dans le Latium, qui a fourni une riche industrie du Paléolithique supérieur, et celle de Val de Varri, dans les Abruzzes, dont le matériel céramique est attribué à l'Âge du Bronze.

### 3. MÉTHODE DE TRAVAIL

Les collections de Jehay ont permis de développer une méthode d'enregistrement applicable, avec les adaptations nécessaires, à tout ensemble d'objets, qu'ils soient exposés ou conservés en réserves. L'élément principal de cet inventaire est une base de données de 1433 fiches réalisée sur *FileMaker Pro* (mais dont les données peuvent être exportées vers *Access*). Une base de données de ce

type permet d'encoder toutes les informations disponibles, aussi bien textuelles que graphiques (photos, plans, relevés, etc.), ce qui aide à la conservation des données là où le support papier est sujet aux dégradations. L'utilisation est interactive puisque chaque utilisateur peut effectuer recherches et tris selon ses propres critères. L'accessibilité peut s'accroître par une éventuelle mise *on line* sur Internet, soit uniquement pour consultation, soit pour amendements par toute personne autorisée (système de mot de passe).

La fiche conçue pour les collections de Jehay (fig. 3) comporte plusieurs parties. La partie supérieure identifie l'objet ou le lot d'objets : catégorie, description, datation et photo. Pour l'exactitude de ces données, appel a été fait à plusieurs spécialistes : Chantal Fontaine (IRPA) pour le verre, Paul Fontaine

Château de **Jehay**
?

*Inventaire des collections archéologiques*


379

**Catégorie** Céramique  Objet  Lot

**Description** Céramique de type Andenne : passoire à trois pieds ; glaçure jaune ; recollée et restaurée ; diamètre 25 cm ; hauteur 13 cm

**Période** Moyen Âge XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle

*Provenance* *Conservation* *Divers*



B05/0379

**Localisation** Belgique, province de Liège, commune d'Amay, Jehay

**Carte** IGN 41/7-8 (Jehay-Bodegnée - St-Georges-sur-Meuse) - 1:25.000

**Site** Château

**Origine** Fouille

Caisse JE-04

◀ ▶

FIG. 3. – Un exemple de fiche d'inventaire

(UCL) pour la céramique grecque et étrusque, Robert Iker pour la céramique protohistorique italienne, Jean-Marc Léotard (Service de l'Archéologie, Direction de Liège I, MRW) pour l'outillage lithique, Ignacio López Bayón (AWPA) pour la faune et l'outillage osseux, Catherine Péters (Service de l'Archéologie, Direction de Liège I, MRW) pour la céramique d'Andenne et Geneviève Yernaux (Les Chercheurs de la Wallonie) pour l'anthropologie. La partie inférieure comporte trois onglets. Le premier fournit les informations sur le site de provenance : localisation et description du site, le plus précisément possible en fonction des données disponibles, extrait de carte géographique. L'onglet « Conservation », illustré par un plan du château, fournit l'emplacement de l'objet ou du lot d'objets au sein des collections, ainsi que le numéro d'inventaire donné par le comte et le texte de l'étiquette qui, éventuellement, l'accompagnait. L'encodage d'informations relatives à la muséographie vise à permettre le démontage et le remontage rapide de collections exposées. Enfin, l'onglet intitulé « Divers » contient les éventuelles observations des spécialistes consultés (particularités, doutes sur l'authenticité, etc.), les références bibliographiques d'ouvrages traitant du site ou de l'objet, et les « *time code* » de début et de fin de la séquence vidéographique consacrée à la vitrine ou à la table d'où provient l'objet ou le lot d'objets.

La base de données s'accompagne de quatre annexes sous forme de fichiers PDF. Ces annexes fournissent des données d'ordre général qui concernent de nombreuses fiches (toutes celles consacrées à un site ou à une vitrine par exemple) ; c'est pourquoi elles n'ont pas été incluses dans les fiches, afin de ne pas alourdir la base de données. L'annexe 1, intitulée « Musée et réserves », présente les collections telles qu'elles étaient conservées au château de Jehay (plans, photos des

vitrines et des tables). L'annexe 2, « Archives van den Steen », est une compilation des informations laissées par le comte (carnet d'inventaire, schémas de sites). L'annexe 3 est intitulée « Témoignages divers » et reprend les informations fournies par les témoins des fouilles du comte (récits, carnet et photos de fouilles). L'annexe 4, « Bibliographie », donne des extraits des publications mentionnées sur les fiches de la base de données.

Le travail d'inventaire est complété par un archivage vidéographique, réalisé par Cultura Europa, et par une banque d'images (1433 photos, soit une par fiche d'inventaire) réalisée conjointement par Cultura Europa (prises de vues) et par l'AWPA (optimisation des images numériques).

La dernière étape du travail a été l'emballage des collections dans des caisses. Chaque caisse est identifiée par une étiquette mentionnant sa référence et celle de chaque objet ou lot d'objets qu'elle contient. Par ailleurs, chaque fiche donne la référence de la caisse dans laquelle l'objet ou le lot d'objets est emballé. Cette interaction entre caisses et fiches a pour but de faciliter les opérations de recherche d'un objet précis ou d'un type d'objets.

#### 4. CONCLUSION

La Wallonie compte de nombreuses collections archéologiques non inventoriées, tant publiques que privées. Quand des inventaires existent, il s'agit souvent de fiches cartonnées, dont la consultation est malaisée et qui présentent le risque de devenir illisibles au fil du temps. Le travail d'inventaire réalisé sur les collections de Jehay peut servir de point de départ à une réflexion plus large sur la gestion de ces collections.

Adresses des auteurs :

Angelika BECKER et Joëlle SIMONIS  
Association wallonne pour le Patrimoine archéologique  
% MRW – Service de l'Archéologie de Liège  
Avenue des Tilleuls, 62  
B-4000 Liège  
E-mail : angelika.becker@teledisnet.be